

GHIOT (Léon-Antoine-Clément), Officier de la Force publique (Ixelles, 18.1.1881 - Marseille, 30.1.1943). Fils de Ferdinand et de Burriçk, Emma; époux de Adriani, Maria.

Fils de commerçants bruxellois, le jeune Ghiot était un garçon sportif, courageux, que la vie d'action attirait bien plus que l'affaire commerciale dans laquelle étaient engagés ses parents. Il n'avait que vingt ans quand il décidait de s'engager à la Force publique de P.E.I.C. Il fut admis comme sous-lieutenant et partit le 10 juillet 1902, désigné pour l'Enclave de Lado, que commandait alors Hanolet. Il fut adjoint au commandant de Yéi au moment où les tribus Lugar, très remuantes créaient quelques difficultés à l'Etat. Ghiot participa à l'action contre les rebelles et prit une part active à leur soumission. En 1903, il était adjoint au commandant du fort de Dufilé à la construction duquel il participa, ainsi qu'à la pacification des régions avoisinantes.

En 1904, il fut chargé du commandement du poste de Redjaf et sous la direction du commissaire général baron de Renette, s'employa activement à organiser la région, spécialement en établissant des communications avec les contrées voisines par la construction des premières routes automobiles.

Il rentra au pays en juillet 1905, reprit les affaires commerciales de ses parents, prit part à la guerre 1914-18.

Après l'armistice, il sollicita et obtint un emploi d'archiviste au Ministère de la guerre. Il mourut à Marseille au cours de la 2^e guerre mondiale.

Il était porteur de l'Etoile de service à une raie, de la croix de chevalier de l'ordre de Léopold II, de la médaille des Vétérans coloniaux, de la médaille de la victoire, de la médaille commémorative de la campagne 1914-1918 et de la médaille commémorative du règne de Léopold II.

9 septembre 1959.

[A.E.]

Marthe Coosemans.

Revue Congo illustrée (Vétérans), mars 1949, p. 36. — Note du commissaire général Landeghem. — Arch. Minist. Colon., Fonds S.P.A., n^o 1833.